

Le Monde

Cirque : l'hommage à la piste de Maroussia Diaz Verbèke

L'acrobate présente au Centquatre à Paris son premier spectacle solo, « Circus Remix ».

LE MONDE | 20.11.2017 à 07h50 | Par Rosita Boisseau



« Circus Remix », de et avec Maroussia Diaz Verbèke au Centquatre à Paris jusqu'au 25 novembre 2017.
CENTQUATRE

Elle sourit beaucoup, Maroussia Diaz Verbèke. En tournant autour de la piste, en atterrissant d'un plongeon de cinq mètres sur des coussins. Son sourire en demi-lune est doux, presque perplexe parfois, désarmé même. Il plane sur le spectacle *Circus Remix*, premier solo de l'acrobate, venue du collectif Ivan Mosjoukine. Il rappelle celui des artistes de cirque traditionnel qui enchaînaient les prouesses en remontant une grimace d'extase sur leurs visages crispés par l'effort et le trac. Il signe *Circus Remix*, hommage délicat à la piste.

MAROUSSIA DIAZ
VERBÈKE
CONNAÎT SON
CIRQUE ET AIME
JOUER AVEC SES
MYTHOLOGIES

Créé et présenté à Paris au Théâtre Monfort, du 20 septembre au 14 octobre, le spectacle revient du 14 au 25 novembre au Centquatre. Sa piste rouge, sa couronne de gradins, son tourne-disque, son plongeur sous sa boule de bal y ont trouvé leur place dans un immense studio de plain-pied. Ce dispositif modeste et vertigineux empile des couches de symboles et d'images du cirque que l'artiste, passée par le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, va éplucher seule en scène comme autant de peaux, à sa façon faussement naïve et terriblement référencée.

Maroussia Diaz Verbèke connaît son cirque et aime jouer avec ses mythologies. D'un côté, elle endosse les us et costumes en jouant tous les rôles, de celui de garçon de piste à celui de clown. De l'autre, elle déshabille les clichés, dénude le déroulé traditionnel des numéros. Elle émaille sa traversée de prouesses saisissantes, comme cette marche la tête à l'envers à cinq mètres de haut. Entre hier et aujourd'hui, elle se faufile avec habileté, meneuse d'une revue inédite en train de se construire sous nos yeux dans un dialogue permanent avec le public.

Collage de textes

A l'origine, le cirque était muet, rappelle l'artiste. La parole y a été interdite par décrets. Une règle que l'acrobate et metteuse en scène, qui veut trouver un moyen de « *dire ce qu'elle a sur le cœur sans parler* », dynamite grâce à une bande-son incroyable et accidentée. Elle a opéré un montage phénoménal de plus de mille extraits d'émissions de radio piochés pendant trois ans dans les archives de l'Institut national de l'audiovisuel. Un travail obsessionnel d'articulation et de collage entre ses propres textes et ceux des autres : Françoise Héritier, Paul Claudel, Roland Barthes, Pierre Desproges, Béatrice Dalle, Virginie Despentes... Au risque de causer (un peu) trop et de déphaser la perception générale du spectacle.

Ces perturbations sonores traduisent l'esthétique du fragment typique du cirque mais reflètent le désir de l'artiste de « *tricoter [sa] pensée avec celle des autres* ». Avec ce côté flou qui fait ici le

charme de Maroussia Diaz Verbèke. Régulièrement, elle nous lâche en pleine envolée textuelle ou entre deux changements de plateau pour laisser la place à la rêverie, à l'inefficacité apparente. *Circus Remix* ne fait pas mentir son titre mais en déborde par sa folle singularité. Le finale, porté par le public, fait vibrer un étrange défilé avec étendards portant les mots « corps », « défi », « sexe », « élan », « audace ». Dire le cirque sans parler mais en l'ouvrant fort, Maroussia Diaz Verbèke est là.

Circus Remix, de et avec Maroussia Diaz Verbèke. Cenquatre, Paris 19^e. Jusqu'au 25 novembre. De 12 à 25 euros. www.104.fr (<http://www.104.fr/fiche-evenement/troisieme-cirque-circus-remix.html>) et www.letroisiemecirque.com (<http://www.letroisiemecirque.com/>)
